

'Humanité'

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.)
FONDATEUR: JEAN JAURÈS REDACTEUR EN CHEF (1924-1937): VALLANT-COUTURIER

Hitler avait promis de gagner la guerre en 1941. Mais l'Armée Rouge, sous la conduite de notre grand Staline, a bousculé ses plans, et l'armée nazie est en recul sur tout le front de l'Est.

A nous de lutter en France par tous les moyens contre les oppresseurs hitlériens pour qu'en 1942 S'ECROULE LA DOMINATION NAZIE.

A tous les militants communistes!

A ceux qui, malgré la répression, luttent avec courage et abnégation pour la libération de la France;
A ceux qui, dans les camps de concentration, les prisons et les bagnes restent des combattants communistes;
A ceux qui, prisonniers de guerre, se préparent à participer aux grandes revanches populaires; En souvenir de nos frères morts pour la libération nationale.

Camarades, frères,

... à la réalité présente

L'ANNÉE 1941 qui vient de s'achever a été pour nous tous une année de dure et loyale lutte pour la libération de la France asservie, martyrisée et humiliée par les bandits nazis.
Nous avons vu nos frères combattants des oppresseurs de notre pays. Soldats d'unie loyale de la Nation contre l'ennemi commun, nous avons lancé le grand mot d'ordre du FRONT NATIONAL DE LUTTE POUR L'INDÉPENDANCE DE LA FRANCE, mot d'ordre qui est devenu celui de tous les Français.
Contre les hommes des traits barbares de la collaboration avec l'ennemi, nous avons défendu les intérêts des masses ouvrières, des classes moyennes et des paysans de France.
Nous avons soutenu les ouvriers le chemin des syndicats et défendu sans cesse, contre les pincettes et leurs talons, la grande cause de l'unité ouvrière, condition préalable de l'unité de la Nation.
Tandis que des hommes de tous les partis se sont compromis avec les hitlériens-richeux et ont contribué dans le déshonneur, le Parti Communiste Français peut, avec fierté, dresser le bilan de son activité toute au service du peuple, au service de la patrie.

Salut à nos héros

Nous sommes fiers d'avoir été désignés comme l'ennemi n° 1 par les ennemis de la France, par les barbares hitlériens. En ce début d'année 1942, tandis que nous allons au devant de nouveaux et décrets combattants, nous saluons la mémoire de ceux de nos frères qui ont été fusillés par les hitlériens ou exécutés par les traitres de Vichy.
Salut à la mémoire de GABRIEL PÉRI, député de Seine-et-Oise, membre du Comité Central du Parti; de JEAN GATELANS, député d'Amiens, membre du Comité Central du Parti; de LUCIEN SAMPAIX, ancien secrétaire général de MICHÈLE, député de Paris, secrétaire général de la Fédération des colons et paysans; de TIMBAUT, POULMARCH, GRANET, VERCRUYSE, dirigeants syndicaux amis des ouvriers; de GARDETTE, ORANDEL, AUFFRET, conseiller généraux de France; de JEAN BAILET, secrétaire régional du Parti; de DOMINIQUE VERHIERE; de JULES GUY, ROBERT et de tous ceux qui se sont sacrifiés pour la France, pour la liberté, pour la patrie.
Ces hommes sont morts pour la cause de la liberté et de l'indépendance des peuples comme sont morts tant d'autres héros des divers pays opprimés par les hitlériens comme sont morts par d'innombrables milliers de combattants belges de la glorieuse Armée Rouge.

Notre Parti tient et se renforce

Les ennemis du peuple pensaient pouvoir nous porter un coup mortel avec leur sauvage répression. Ils se sont trompés. Notre Parti tient. Non seulement il tient mais il se renforce. Il gagne en autorité, en influence. Pas son alliance, son courage, sa vitalité, sa certitude de la victoire. Et en même temps des masses de plus en plus larges au combat libérateur.
La répression barbare des nazis et de leur valet de Vichy ne peut détruire un Grand Parti comme le nôtre, ayant une mission historique à remplir; un Grand Parti comme le nôtre, prouvant, dans les faits, qu'il est digne de la mission qui lui est confiée. La peur du combat est dérisoire et désagréable, mais les communistes ne connaissent pas cette peur.
En se reculant pas devant l'épave et les sacrifices du combat, notre grand et beau Parti accroit la combativité et l'expérience des masses, jette de notre ardeur final. « La route que nous suivons est bordée de tombes, mais elle conduit à la justice » pouvons-nous dire avec Jaurès. Et ceux de nos frères qui sont tombés, à leur haute, le cœur gonflé d'un immense espoir, ne sont pas morts pour rien, car l'ennemi commence à donner des signes de faiblesse, pressage de son effondrement final.

Du rêve hitlérien...

Le 22 juin, en déclenchant la guerre contre l'U.R.S.S., Hitler pensait accraire la patrie du socialisme en quelques semaines. Il pensait que sous la violence de ses coups répétés, le régime soviétique s'effondrerait. Il se disait sûr de la victoire qui lui aurait permis de coloniser les immenses territoires de l'Union soviétique, car la menace criarde du bolchevisme du côté de Berchtesgaden n'a jamais été autre chose qu'un rideau de fumée destiné à cacher les plans de conquête de l'impérialisme allemand.
Cela apparaît avec tant d'évidence dans les yeux des peuples que le déclenchement de « volontaires antibolchevistes » a été partout un fiasco complet. Et France, malgré le régime officiel, la ligue des volontaires contre le bolchevisme — qu'il faudrait plus correctement appeler ligue des volontaires pour servir l'Allemagne — n'a pu recruter qu'un nombre infime de membres. Mais si l'appel militaire lancé par Hitler est pratiquement nul, il n'est pas moins que Pie est à ses acolytes de Vichy, en participant cette entreprise anti-nationale, ont pris figure de serviteurs de l'ennemi. Ces misérables, qui sont les agents de la trahison, sont capables d'aller encore plus loin et de tirer la flotte, l'armée et les possessions françaises d'Afrique aux fascistes allemands. Car contre quel le peuple français les alliés doit-il dresser?
Hitler a besoin de nouveaux alliés, c'est-à-dire de nouvelles victimes parce que les événements commencent à lui être défavorables. Il avait promis au peuple allemand qu'après la fin de 1941 il serait rempote la victoire. Nous sommes en 1942 et l'Allemagne n'est pas armée mondiale que le front de l'Est sous les coups de botte de l'Armée Rouge

DEGONFIÉS les boyaux hitlériens sur la « liquidation militaire de l'U.R.S.S. », sur « la victoire allemande définitivement acquise » sur « l'hiver russe favorable à l'armée nazie », sur « les soulèvements populaires contre le gouvernement soviétique », sur « les 10 millions de Soldats Rouges mis hors de combat » et sur « les 125.000 tués de l'armée nazie ». Tous ces mensonges fondent sur nous aujourd'hui contre leurs auteurs qui ne peuvent plus dissimuler les premières et importantes manifestations de leurs difficultés.
Hitler a beau imiter vos Bratichob et proclamer sa place, il n'a rien gagné par cela que le spectre de la débâcle se profile à l'horizon. Quant à ses alliés lituaniens, finlandais, hongrois, roumains, slovaques, etc., ils ont tous marqué du signe de la défaite, cependant que le conflit déclenché par le Japon dans le Pacifique s'est vu à ses débuts. Et des succès de début ne sont pas toujours annonciateurs, loin s'en faut, du succès final.

L'heure de la libération de la France approche

AINSÍ donc le monstrueux appareil d'oppression que les nazis font presser sur notre pays fait entendre de premiers craquements. L'Armée Rouge qui, sous la direction de notre Grand STALINE, ne laisse aucun répit aux bandits hitlériens, rapproche l'heure de la débâcle fasciste. L'heure de la victoire soviétique, c'est-à-dire l'heure de la libération de la France.
Un grand peuple comme le nôtre ne peut se borner à attendre que sa libération lui vienne de l'extérieur. Il doit la conquérir par son propre effort. Voilà pourquoi nous devons aborder, nous communistes, l'année 1942 avec une volonté indomptable et une résolution ferme de multiplier nos efforts pour hâter l'heure de la délivrance de la patrie.

Luttez pour unir...

MILITANTS COMMUNISTES, CAMARADES, FRÈRES, soyez pénétrés de la certitude inébranlable que LA VICTOIRE SERA À NOUS, C'EST-À-DIRE À LA FRANCE QUI REDEVIENT LIBRE ET INDÉPENDANTE.
LUTTEZ de toutes vos forces, avec intelligence et opiniâtreté, dans les entreprises, dans les villes et villages, dans les syndicats, dans tous les groupements en vue de défendre les intérêts quotidiens des masses populaires; en vue de rassembler la masse des Français sous le drapeau de l'indépendance de la Patrie.
LUTTEZ sans ménager vos forces pour unir les ouvriers, pour organiser la lutte en faveur de l'augmentation de leurs salaires, pour la défense de l'ensemble de leurs revendications.
LUTTEZ pour unir les paysans à se défendre contre les spéculations, taxes, perceptions dont ils sont victimes, contre les nouvelles charges fiscales qui les menacent.
LUTTEZ pour unir les commerçants et artisans; et les défendre contre les hommes des traits responsables de leurs malheurs.
LUTTEZ pour unir les intellectuels français contre la barbarie nazie, contre une bande qui voudrait détruire la Culture française et germaniser notre pays.
LUTTEZ pour unir les ménages et organiser l'action pour l'amélioration du ravitaillement, de manière à ne que d'un bout à l'autre de la France les marmottes féminines se dressent pour défendre le pain et la lait de leurs enfants.
LUTTEZ pour unir les vieux qui sont des millions à ne pas toucher la retraite, cette retraite de plus en plus dérisoire, devant la hausse de coût de la vie, dont ils se agissent.
LUTTEZ pour unir les anciens combattants et victimes des deux guerres, dont les pensions, retraites et allocations n'ont pas été augmentées alors que depuis 1930 le coût de la vie a doublé.
LUTTEZ pour unir les jeunes et organiser leur lutte revendicatrice dans les usines, dans les collèges, dans les lycées et universités.
LUTTEZ pour faire des jeunes soldats et marins d'irréductibles ennemis des oppresseurs de la France, de valeureux détracteurs de l'indépendance nationale.

En avant, avec courage!

LUTTEZ pour faire le plus de mal possible à l'ennemi par tous les moyens. Il faut que la France, dont Hitler comptait profiter faire une immense usine et un grenier, devienne, chaque jour davantage, une terre hostile, terriblement hostile à l'ennemi.
En avant, camarades communistes, avec courage et abnégation! De grandes et nobles tâches nous appellent. Nous avons à libérer la France et nos efforts rejoignent ceux de nos frères de l'Armée Rouge, nous avons à hâter le monde de demain.
En avant, tandis que main à main triomphent le front qui veulent prendre place dans nos rangs et veulent participer au grand combat libérateur dont nous aurons la victoire.
Hitler sera battu. La victoire sera à nous.
L'ennemi dominera faiblement dans un instant.
Nous libérerons les patriotes emprisonnés, nous surferons nos camps.
Nous vivrons en hommes libres et non en esclaves.
Vive la France libre et indépendante!
Le Comité Central du Parti Communiste Français (S.F.I.C.)

Gabrie PERI ET Lucien SAMPAIX ont été fusillés par ordre du bandit Von STUELPNAGEL

Le 15 décembre avec des dizaines d'autres otages, notre camarade GABRIEL PÉRI, membre du Comité Central du Parti, député de Seine-et-Oise, résistant militant, brillant journaliste et magnifique orateur populaire, était conduit au fort du mont Valérien par les brutes nazis. Ajoutant une horreur terrible à leurs crimes odieux, celles-ci tirèrent dans la tas, sans s'écarter les nez.
Le même jour, à Gant, notre camarade LUCIEN SAMPAIX, ancien secrétaire général de « l'Humanité », était fusillé avec onze autres martyrs, pris comme lui dans la prison de cette ville.
Von Stuepnagel, Fackler, Pätz, Darius, de Brison et Cie ont essayé de cacher ces crimes qui violent la conscience populaire. Le gouvernement de Vichy a osé déclarer, à propos de ces exécutions, qu'« IL NE SAOIT PLUS CETTE FOIS D'OTAGES, MAIS DE DELINQUANTS ».
Les camarades de Vichy pensaient peut-être que le peuple ne se souviendrait que bien plus tard les noms de ces nouveaux héros de l'indépendance française. Mais la vérité sera connue.
Von Stuepnagel, l'ambassadeur Abetz et les traitres de Vichy ont fait assassiner, parmi d'autres, deux patriotes courageux, deux communistes qui avaient, sans trêve ni repos, dénoncé bien avant la guerre les manifestations antifrançaises de la 5^e colonne hitlérienne avec les capitulaires, de Brison et les autres agents de l'espion Abetz.
Les ennemis de la France ne pardonnaient pas à nos deux amis dispersés, à nos deux camarades qui considéraient parmi les plus brillants collaborateurs de notre « Humanité » leur clairvoyance patriotique. C'est pourquoi les ont assassinés.
Les communistes et tous les patriotes français garderont pieusement le souvenir de nos martyrs. La pénitence colère qui assés tout notre pays assés douter sur ces nouveaux crimes.
GABRIEL PÉRI, LUCIEN SAMPAIX et vous tous dont le sang généreux a coulé pour la cause de la Liberté et de l'indépendance des peuples, des millions d'hommes et de femmes sont destinés à vous venger.
Cheurs disparus, vos bourgeois seront châtiés, et la France redevenue libre et indépendante.

Le Parti Communiste a décidé la publication de cette brochure des diocèses prononcés le 20 juillet 1939 devant le 12^e Chambre correctionnelle de la Seine par Lucien SAMPAIX et Gabriel PÉRI, le premier étant poursuivi pour ses vigouzeuses campagnes antifrançaises, le second étant condamné dans le procès.
Cette petite brochure paraît sous le titre :

LES MORTS ACCUSÉS

Lucien Sampaix et Gabriel Péri
ont été fusillés par les bandits hitlériens
Militants communistes et patriotes, préparez-vous à diffuser ce manifeste

Promotion PÉRI-SAMPAIX

Travailleurs, patriotes, décidés à combattre l'ennemi, camarades socialistes dégoûtés de la trahison de chefs indignes passés à l'ennemi, le Parti Communiste nous ouvre ses rangs et vous appelle à venir grossir le nombre de ses adhérents sous le signe de la promotion GABRIEL PÉRI - LUCIEN SAMPAIX.
C'est par le Parti de GABRIEL PÉRI, de LUCIEN SAMPAIX et de tant de nobles martyrs de la libération nationale.

Le camarade VENIARD fusillé par les Allemands à Fiers

Au début d'octobre, les communistes de Fiers ayant fait une diffusion massive de tracts, l'un d'eux, le camarade Veniard, âgé de 20 ans, fut arrêté. Conduit à Caen, ce valeureux militant fut jugé par un tribunal militaire allemand sur une attitude jugée « trop indépendante » et plutôt, un bourgeois.
Martyrisé, torturé, ce brave ne parla point. Et quand devant le poteau d'exécution, un officier nazif lui demanda une dernière fois de parler, c'est-à-dire de donner ses camarades, VENIARD répondit avec un courage admirable : « J'ETAI COMMUNISTE, JE SUIS COMMUNISTE ET JE MOURRAI COMMUNISTE. VOUS POUVEZ M'ASSASSINER, MAIS MES CAMARADES ME VENGENT ».
Après avoir prononcé ces paroles, VENIARD dit du regard l'officier assassin qui perdit connaissance. Le héros refusa de se laisser bander les yeux par ses bourreaux.
Où camarade VENIARD, tu seras vengé. Ton exemple sera un stimulant pour tous les patriotes français.

Femmes de France, arrachez vos enfants à la mort!

Le pillage de la France continue, la misère devient intolérable, en particulier dans les familles qui ont des enfants. De nombreux trains transportent en Allemagne notre bétail, notre vie, nos légumes, notre viande, le sucre, l'huile, les pommes de terre et autres légumes.
Avec l'hiver, le froid vient s'ajouter à la faim. Pour survivre, on vous donne 15 à 300 de charbon, tandis que le plus grand partie de ce qu'est resté sont misérables par Allemagne et en Italie.
Déjà l'hiver dernier, des dizaines de milliers d'enfants sont morts faute de nourriture, de chauffage, de lait, de vêtements chauds. Par de chaudières pour les parents, mais les enfants meurent de faim, de froid, de manque de soins.
La situation est si grave qu'un des journaux parisiens vendus à l'Allemagne publiait récemment un article alarmant sur la santé à Paris, laissant prévoir une véritable hécatombe d'enfants et de vieillards.
Mais les temps ne sont pas ceux pour se lamenter. Les barons prussiens, les Stuepnagel, les Schaumbourg et leurs officiers ont la vie belle. Les collaborateurs à la dé Brion, Laval, Déat se mangent le rien.
Quelques jours avant Noël, des ambulances de Marche ont passaient dans les fermes achetant les oies et les dinde à 100 et 1500 fr. pièce. Avec l'argent qu'ils ont volé, ces bandits se divertissent.
Les japonais ou s'encanaillont s'enrichissent allemands et traitent sont confortablement chauffés. On y mène joyeuse vie en payant le champagne 300 fr. la bouteille.
Mères de famille antebelliques qui vous dépriez vos petits enfants, il faut sauver le fruit de vos entrailles. Il faut aller chercher ce qui leur manque là où les profiteurs de la misère ne veulent pas l'orgie.
Si vous manquez de quelque chose d'indispensable pour vos petits, allez trouver les responsables.
Si vous n'avez pas de lait, prenez vos enfants, faites vous accompagner de vos voisines et allez à la mairie. N'ayez pas peur que ça va qu'on vous ait donné ce qui est indispensable à votre enfant.
Si vous êtes sans feu avec des enfants malades, mobilisez vos voisins. Allez attendre à la mairie pour le chauffage qui vous manque.
Pour la nourriture, les vêtements, les chaussures, faites de même. Si les représentants des pouvoirs publics promettent qu'ils n'ont rien, ayez qu'ils vous servent dans le restaurant de luxe que fréquentent les officiers, les hommes et les traitres à la vie et à la mort d'illuminer, voir et chasser des millions de jours.
Même défendre la vie de vos enfants

